



Frigolet Culture Patrimoine Nature

n° 10 septembre 2018

www.frigolet.com
<https://www.frigolet.com/amis-de-frigolet>

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Une nouvelle fois, l'été a été dense en événements importants.

Outre les conférences du Père ARDURA et de Jean-Dominique SENARD, qui ont fait, je pense, l'unanimité chez les Amis, vu leurs grandes qualités et qui sont relatées dans ce bulletin, il y a eu un moment d'échange après la conférence du 12 août de Jean-Dominique SENARD autour d'un dîner à « La Treille », le restaurant de l'abbaye, et je pense que les Amis qui ont pu en profiter nombreux, ont particulièrement apprécié ce moment rare d'amitié partagée dans un cadre exceptionnel : celui de la Montagnette.

Je tiens à dire aussi que nous avons le plaisir d'accueillir un nouveau membre d'honneur, Vincent MONTAGNE, Président du groupe d'éditions Média Participations, Président du Syndicat National de l'Édition et Président de KTO, et nous lui souhaitons la bienvenue.

Je vous souhaite à tous un très bel automne.

François de Waresquiel

A L'ATTENTION DE NOS AMIS LECTEURS

L'assemblée générale de l'association qui s'est réunie le 6 juillet 2018 a décidé à l'unanimité de porter la cotisation annuelle à **15 euros** par personne ou à **20 euros pour un couple**.

Nous vous remercions bien vivement d'en tenir compte pour vos prochains versements.



EN ROUTE VERS NOËL A la découverte du mystère de la maternité de Marie

fr. Jean-Charles

La fin de l'année est proche et, avec elle, les fêtes de Noël avec le mystère de cette maternité toute particulière de la Vierge Marie que Dieu s'était préparée de toute éternité pour qu'elle devienne la mère de son Fils.

Parler de Marie implique aussi de parler aussi du mystère de la féminité et de la maternité, puisqu'elle est femme avant tout.

Si l'on se replace dans le plan de Dieu, on prend conscience que l'histoire de l'humanité commence par une très Bonne Nouvelle, celle de la création qui culmine le dernier jour par la création de l'homme et de la femme.

Dieu a fait exister la lumière et l'obscurité, le ciel et les constellations, les océans et les rivières, le jour et la nuit, la terre et les herbes, les arbres de toutes sortes, chaque fois en les nommant par cette expression qui revient comme un refrain : « Et Dieu dit : que soit... ». Avec Sa Parole, chaque élément est créé à partir de rien (Gn 2, 4) et après chaque acte de la création du monde inanimé (la lumière et les ténèbres, le ciel et les étoiles, les océans et les terres, la jour et la nuit), du monde végétal et animal, l'auteur sacré fait dire : « Dieu vit que cela était bon ».

En revanche, le soir du sixième jour, le dernier acte de la création, après que Dieu ait créé l'homme dans sa nature uni-duelle d'homme et de femme, l'auteur sacré lui faire dire: « Et Dieu vit que cela était *très* bon ».

Cet homme et cette femme, les deux images de l'amour de Dieu, chacun avec sa propre vocation à incarner cet amour : l'homme, sa paternité, reflet de la paternité divine ; la femme, sa maternité, reflet de la maternité divine parce que Dieu est Père, mais il nous aime avec le cœur d'une mère.

La femme conçoit. En tant que mère, elle est différente de la femme qui n'est pas encore mère. Pendant neuf mois, elle porte les conséquences d'un « oui » à la vie dans son corps. Et Marie n'échappe pas à ce mystère. Elle aussi a dit « oui » à Dieu quand l'ange Gabriel est venu lui dire : « Salut, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi » (Lc 1, 28).

La femme, avec ce « oui » à la vie, va voir croître en son sein quelque chose de radicalement nouveau. Quelque chose se développe peu à peu dans son corps qui ne disparaîtra plus jamais de son corps ni de son cœur, parce qu'elle est devenue une mère. Et à partir de ce moment, elle restera une mère pour toujours. Et quand le bébé naîtra, elle continuera à le porter avec amour dans son

cœur. Et de son cœur, il ne pourra plus jamais disparaître, même si son enfant qu'elle a porté meurt un jour.

L'homme, au contraire, ne pourra jamais appréhender ni connaître ce mystère. Sa vocation est différente. Il ne peut connaître la différence entre l'avant et l'après de ce « oui », contrairement à la femme qui le vit, puisqu'elle en porte les conséquences. Elle peut donc en parler et en témoigner par la suite.

Jésus comprend ce mystère très particulier de la maternité. Il va ouvrir Marie, sa mère, à une maternité plus universelle. Peu avant de mourir, voyant au pied de sa croix « sa mère [Marie], avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine [...] et près d'elle le disciple qu'il aimait, [Jésus] dit à sa mère : “Femme, voici ton fils” [en parlant de Jean]. Puis il dit au disciple : “Voici ta mère”. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui » (Jn 19, 25-27).

C'est le début d'une autre maternité pour Marie. Elle devient ainsi notre mère, et nous, ses enfants. Elle est Mère de Dieu et Mère des hommes. Telle est sa « nouvelle » vocation et donc le début d'une autre aventure qui ne finira qu'au ciel, parce que son rôle va s'élargir à toute l'humanité, de tous les temps.

C'est aussi pour nous, le début d'une autre et grande aventure, parce que nous sommes appelés nous aussi selon le dessein de l'amour de Dieu « à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères » (Hb 28, 29).

Marie, comme toutes les mamans du monde, va aussi découvrir que son rôle de Mère sera de conduire son enfant non seulement à Joseph, son père putatif, mais aussi à travers lui, au Père des cieux, comme la Loi juive le prévoyait : « Et, quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, - suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur: Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur, - et pour offrir en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur » (Lc 2, 22-24).

Dans le plan de Dieu, l'homme a ainsi un très grand rôle à jouer dans le devenir de son enfant. Il est en effet celui qui est l'initiateur ; celui qui est là pour l'aider à devenir un homme ou une femme, à se réaliser et prendre sa place dans le monde ; celui qui a comme mission d'assurer son envol vers l'univers de vie auquel il est destiné ; celui qui va le pousser à l'autonomie, alors qu'il était dans un état de dépendance de sa mère. Il n'est pas un patron, un dominateur, mais un serviteur de la vie parce que sa vocation sera d'aider son enfant à découvrir ses talents pour qu'il puisse les faire croître et les offrir au monde dans lequel il va vivre.

Un autre aspect très important de la vocation du père est de couper la relation fusionnelle entre l'enfant et sa mère - ou le monde que représente sa mère -, normale après la naissance, mais qui risque par la suite d'empêcher l'enfant de réaliser sa propre vocation. C'est ce qu'a vécu Abram à qui un jour Dieu dit : « Quitte ton pays, ta patrie et ta famille et va dans le pays que je te montrerai » (Gn 12, 1) ou Jésus qui, « rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours » (Lc 4, 1-2). Jésus qui ne permettra d'ailleurs à sa mère de « s'approcher » de lui seulement au moment de sa mort.

Il n'y a donc de vraie maternité qu'après d'une vraie paternité ! Il n'y a entre eux aucune compétition possible s'ils s'aiment et s'ils veulent le bien du fruit de leur amour. C'est à chaque mère et à chaque père de donner à son enfant tout ce qui lui faut en fonction de son propre charisme pour qu'il réponde le plus possible à sa vocation.

Et le couple de Joseph et de Marie n'échappe pas à cette loi. Marie correspond pleinement à sa vocation d'épouse au côté de Joseph, et de mère avec Jésus.

VIE DE L'ABBAYE

Saint-Michel de Frigolet de 1914 à 1945 (Yves Montlahuc)

Après les expulsions de 1880 et de 1901, la communauté de Frigolet, repliée à l'ancienne abbaye prémontrée de Leffe, à Dinant, en Belgique, sera encore durement éprouvée par la guerre de 1914-1918.

En effet, le 15 août 1914, de durs combats opposent français et allemands sur la Meuse, et le 21 août les troupes allemandes envahissent Dinant. Le 23, trois religieux sont tués et le lendemain le père abbé, Godefroid Madelaine, est arrêté sous le prétexte d'avoir abrité des francs-tireurs. Il est emmené avec tous les religieux pour être emprisonné.

En route pour l'Allemagne, la colonne de prisonniers fait halte au Luxembourg où le mois suivant les religieux sont miraculeusement libérés. Ils seront accueillis dans un couvent bénédictin avant de regagner leur abbaye en décembre 1914. Ils retrouveront des bâtiments ayant servi, en leur absence, de prison pour les familles des civils exécutés lors de la prise de la ville, et qu'il faudra plusieurs mois pour remettre en état.

En décembre 1916, ils reçoivent un nouvel ordre de déportation pour l'Allemagne et, une nouvelle fois, ils seront épargnés. Mais à la fin de la guerre il ne restera qu'une trentaine de religieux sur les quarante cinq arrivés de Frigolet : des décès ayant clairsemé la communauté alors qu'aucune ordination n'a eu lieu au cours des quatre années de guerre.

En revanche, à Frigolet, durant le conflit, les bâtiments de l'abbaye ont été transformés par les autorités en Dépôt d'internés civils austro-allemands. pour la petite histoire, on a retrouvé dans les archives de l'abbaye, la trace de l'emprisonnement d'Otto Gutfreund (1899-1927)¹. Cet artiste tchèque et l'un des fondateurs de l'art moderne tchèque. C'est un représentant important du cubisme tchécoslovaque, l'un des rares à avoir atteint une réputation internationale en ce qui concerne l'étape initiale du cubisme, le cubisme analytique. Il a eu une formation à l'Ecole des Arts décoratifs de Prague entre 1906-09 et en 1909-10 à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris, où il découvre le cubisme. En 1910, il retourne à Prague. Entre 1911 et 14, il est membre d'un groupe d'artistes d'orientation cubiste. Accompagné de son ami E. Filla, il part à Paris en 1914 et s'engage dans la Légion étrangère. En 1916, il est interné au **Camp Saint-Michel de Frigolet** pour rébellion. Il rentre à Prague en 1920 et adhère à la société V. U. Mánes en 1921. Il est nommé professeur à l'Ecole des Arts Décoratifs de Prague en 1926. Il a réalisé des figurines dans un style réaliste proche de la Nouvelle Objectivité. Il est également à l'origine de nombreux monuments publics, édifiés dans les années 20.

Les locaux de l'abbaye feront l'objet d'une vente publique qui aura lieu le 9 mai 1919. Rachetés par une société immobilière, ils ne seront évacués qu'en juin 1920.

Le 15 novembre 1919, est annoncée la démission de ses fonctions d'abbé du père Godefroid Madelaine, âgé de quatre vingt ans. Elu en 1899, il avait durant son mandat subi à la fois l'expulsion de 1901, la prison durant la guerre et quatre années d'occupation.

Le 15 janvier 1920, le père Adrien Borelly est élu abbé. Il recevra la bénédiction abbatiale dans l'église de l'abbatiale de Leffe, avant de revenir à Frigolet quelques mois plus tard. A nouveau, il faut tout remettre en état, ce à quoi s'attache avec courage la communauté alors que des villages de la Montagnette remontent vers l'abbaye les statues évacuées avant l'expulsion : de Barbentane revient la statue de saint Pierre, de Boulbon la grande croix du cloître, de Graveson la statue de saint Pierre et de Rognonas celle de saint Joseph.

Mais ce retour doit se faire dans la plus grande discrétion. Aussi contact est pris avec l'abbé Fouque², qui a créé à Marseille, pour les jeunes de nombreuses œuvres d'assistance, et qui, à ce

¹ <http://paris.czechcentres.cz/programme/details-de-levenement/otto-gutfreund-sculptures-dessins01> (NDR).

² L'abbé Jean-Baptiste Fouque (1851-1926) vient d'être proclamé bienheureux lors d'une cérémonie qui a été célébrée à la cathédrale Sainte-Marie-Majeure de Marseille le 30 septembre dernier (NDR).

titre, bénéficie de la bienveillance des autorités civiles. Ainsi en septembre 1920, est installée à l'abbaye une annexe de l'« Œuvre de l'Enfance Délaissée ».



Mais bien vite les difficultés réapparaissent. En 1924, l'élection du « cartel des gauches » fait remonter à Frigolet le commissaire de police de Tarascon pour une nouvelle expulsion. Et en juin 1924, ils quittent à nouveau l'abbaye pour les environs de Marseille tandis que les enfants de l'œuvre pour l'enfance délaissée sont recueillis dans des familles des environs.

Cette absence sera de courte durée ; la déclaration en préfecture de la création d'une œuvre en faveur des orphelins permet le retour des religieux à Frigolet.

Le calme revenu, les pèlerinages à Notre-Dame du Bon-Remède reprennent et augmentent chaque année. L'on en comptera bientôt quatre vingt dans l'année et le nombre des religieux s'accroît à nouveau. Le Père abbé Adrien Borelly peut offrir sa démission. Il se retirera à Leffe où

Il est à noter que le postulateur de sa cause de béatification a été Monseigneur Bernard Ardura, Président du « Conseil Pontifical pour les Sciences historiques » du Vatican et membre de notre abbaye Saint-Michel de Frigolet.

quelque temps après son arrivée, il accueillera les religieux prémontrés de Tongerlo (Belgique) dont l'abbaye a été en grande partie détruite par un incendie.

A la suite de la démission du Père Adrien Borelly, le Père Léon Perrier est élu abbé de Frigolet. Ce sera la parution du premier numéro du « Petit Messenger de Notre-Dame du Bon-Remède » en 1936, et l'année suivante l'organisation de la première « Journée des Malades » qui se renouvellera en 1938 et 1939, avant d'être interrompue par la guerre.

Six religieux sont mobilisés, trois cents vieillards de l'hôpital de Tarascon sont hébergés dans les locaux de l'abbaye, les grands pèlerinages sont supprimés.

Le 15 août 1944, jour du débarquement allié en Provence la procession mariale a lieu malgré un bombardement et des tirs de DCA et le 25 août, après la prise de Tarascon la veille, un détachement du 2^e spahis de l'armée d'Afrique arrive à Frigolet.

Quelques jours après, le Père Norbert Calmels, sous-lieutenant de réserve, rejoint le bataillon de marche n° 5 des « Forces Françaises Libres » où il servira comme aumônier du bataillon jusqu'à la fin des hostilités.

Frère Robert KHIM : 1929-2018 (Marie-Antoinette Avich)

Il est né le 9 octobre 1929 à Strasbourg

Il entre à l'abbaye de Saint-Michel de Frigolet où il revêt l'habit le 25 décembre 1965

Il prononce ses premiers vœux le 27 décembre 1967, qu'il renouvelle le 27 décembre 1970, et ses vœux solennels le 27 décembre 1973

Il est nommé réfectoier en 1972

Il devient acolyte en 1984 et prend la responsabilité de la conduite du chapelet dans la chapelle de Notre-Dame du Bon-Remède

Il entre à la maison de retraite diocésaine en Avignon le 9 novembre 2015 et décède à l'hôpital d'Avignon le samedi 28 juillet 2018 à 1 h 30 du matin.

Ses obsèques sont célébrés en l'abbaye de Saint-Michel de Frigolet le lundi 6 août 2018 à 9 h 30 et est enterré dans le cimetière de l'abbaye.

« Heureux les humbles, car ils auront la terre en héritage ! » Telle est la proposition que Jésus a faite à ceux qui veulent le suivre.

Humble, vous l'étiez, Frère Robert. Jamais vous ne vous mettiez en avant.

Avec un sourire, vous écoutiez vos confrères raconter leurs succès du STIM Bac...

Lorsqu'il y avait quelques disputes, vous passiez discrètement.

Comme le dit le poète : « La vie humble, aux travaux ennuyeux et faciles est une œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour » et vous mettiez beaucoup d'amour dans tout ce que vous faisiez : balayer les grands escaliers, préparer les burettes pour la messe, porter les bouteilles dans le container pour le verre, ramasser les bouteilles de vin à la fin du repas...

Mettre le couvert devenait avec vous un cérémonial. On ne jetait pas les assiettes sur la table, mais on la plaçait devant le convive, ni trop près, ni trop loin, pour qu'il soit bien à l'aise, les couverts bien alignés de chaque côté de l'assiette... Lorsque tout était fini, vous jetiez un dernier coup d'œil et vous disiez : « Vous pouvez partir »...

Le dimanche, vous seul aviez le privilège de sortir les verres à pieds et vous les rangiez le soir dans les cartons.

Maintenant, Frère Robert, vous voilà, à la fin de votre vie terrestre. Nul doute que Notre-Dame du Bon-Remède vous ait accompagné pour ce grand passage, vous qui étiez si fidèle au chapelet récité quotidiennement à la Chapelle de la Vierge.



Lorsque vous paraîtrez devant votre créateur, il vous dira alors : « Bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, entre dans la joie de ton maître ».

Et nous, remercions Dieu pour la vie donnée de Frère Robert, lui qui a appliqué la devise de son ordre : « Prêt à toute œuvre de bien ».

A Dieu, Frère Robert.

Pèlerinage à Châteauneuf-de-Galaure chez Marthe Robin (Nicolas Ferretti)

Samedi 22 septembre 2018, les fidèles de la communauté de Saint-Michel de Frigolet se sont réunis pour partir en pèlerinage sur les traces de Marthe Robin. Nous nous réunissons pour le départ de l'abbaye en bus à 8 h 30. Les participants sont au nombre de 30 environ.

Le bus nous amène au Foyer de Charité de Châteauneuf-de-Galaure dans la Drôme, créé par Marthe Robin et le Père Finet et qui fut le point de départ d'une très grande aventure ecclésiale qui va s'étendre à une dimension universelle et qui continue encore.



Le lit de Marthe Robin au pied duquel sont passées plus de 100.000 personnes

Pendant le voyage, le père Jean-Charles nous a fait un résumé détaillé de la vie de Marthe, vénérable aux yeux de l'Eglise. Nous y apprenons les souffrances endurées pendant près de 63 ans dans son lit pour l'amour du Christ dont elle porta les stigmates. Un moment de prière a été observé dans le bus avec la récitation du chapelet.

Notre arrivée dans le village de Robin fut suivie par une messe dans le foyer. Nous sommes ensuite allés nous restaurer à l'Auberge de Châteauneuf qui a permis un moment de convivialité entre les fidèles.

Après le repas, un premier groupe est allé à pied lors d'une marche de vingt minutes pour rejoindre la maison de la Vénérable, et les autres en bus. A la ferme familiale des Robin, il y a eut le visionnage d'un film de sa vie. Un temps d'échange avec une personne faisant partie du foyer était très intéressant pour en savoir un peu plus sur ce qui entoure la vie de Marthe. Tout le groupe s'est enfin dirigé vers le but ultime de notre périple : la chambre où Marthe vécut durant toute sa vie. Après un temps de prière et de méditation sur l'exemple du sacrifice d'une vie pour le seigneur. Le groupe est retourné vers le foyer pour une dernière visite et un tour dans la boutique des souvenirs.

Le bus prit ensuite le chemin du retour pour terminer cette journée de prière et de convivialité autour d'un exemple de vie chrétienne vouée au seigneur celle de Marthe Robin.

VIE DE L'ASSOCIATION

Différentes manifestations ont été organisées durant l'été.

1.- Conférence du Père Bernard Ardura sur l'amitié entre J. Guitton et Mgr Calmels

La nouvelle salle d'exposition de « La Treille » a été inaugurée par la présentation des esquisses de Jean Guitton, à l'occasion de la conférence donnée par Mgr Bernard Ardura ayant pour thème « Le philosophe et le général ».

De façon aussi brillante qu'agréable le père Bernard Ardura évoqua les relations amicales nouées entre le philosophe Jean Guitton et Monseigneur Calmels, abbé général des Prémontrés (1962-1982), après avoir été abbé de Saint-Michel de Frigolet (1946-1962), et en 1978 désigné par le Pape Jean-Paul II pour le représenter avec le titre de pro-nonce (1982-1985) auprès de Sa Majesté Hassan II, Roi du Maroc, rappelant par ailleurs que tous deux étaient amis du Pape Paul VI.



Ce fut l'occasion à travers leurs deux figures d'évoquer le Concile Vatican II auquel ils participèrent tous deux.

Le Père Ardura rappela que le Père Norbert Calmels retrouva son ami Jean Guitton à la deuxième session du Concile, où celui-ci fut invité à siéger à la demande du Pape Jean XXIII.

Jean Guitton sera ainsi le premier laïc à prendre la parole sur le thème de l'unité et, au terme de la troisième session du Concile, il rédigera un document sur le rôle des laïcs dans l'église où il notait qu'« il faut que chacun de nous prenne conscience de sa vocation propre et irremplaçable, qu'il dialogue avec son voisin, qu'il aide chaque groupe humain à trouver ce Dieu vivant que tous nous cherchons à tâtons ».

Grâce à l'étude de la correspondance échangée entre « L'Académicien et le Général », le conférencier qui prépare une publication de ces correspondances, nous parla de ces échanges jusqu'en 1962 et, faute de temps, il mit fin à cette conférence pour répondre aux nombreuses questions de l'assistance.

A l'issue de cette conférence le souhait unanime est que l'an prochain Mgr Ardura poursuive le récit de cette amitié jusqu'en 1985, date du décès de Mgr Calmels.

2.- Conférence de Jean-Dominique Senard, Président du Groupe Michelin (Jean Leroy)

Dans un domaine tout à fait différent Jean Dominique Senard Président du Groupe Michelin prit comme thème « un patron engagé » et évoqua les différents engagements possibles d'un chef d'entreprise élargissant son propos en évoquant les problèmes soulevés par la mondialisation.

« *Etre un chef d'entreprise engagé* » : tel est le témoignage de Jean-Dominique Senard, président du Groupe Michelin » et co-auteur du rapport « *L'entreprise, objet d'intérêt collectif* » transmis au gouvernement en mars dernier 2018.

Sa présentation d'une heure a débuté par un tour d'horizon de son entreprise. Il a ainsi rappelé les valeurs historiques du groupe très attaché aux conditions sociales de ses salariés dès l'entre-deux-guerres avec une politique de construction de logements et d'écoles. Même si cette forme de paternalisme n'a plus cours aujourd'hui, le groupe est plus que jamais en pointe sur les questions de personnel.

Actuellement Michelin consacre de gros efforts financiers en faveur de la formation continue des salariés. Cet investissement représente de 6 à 7% de la masse salariale et doit permettre aux employés de conserver une employabilité forte en cas de départ de l'entreprise. Une attention permanente est également accordée au dialogue social avec les représentants du personnel.

A titre d'anecdote, Monsieur Senard a confié à son auditoire « *qu'un dirigeant est scruté au-delà de ce qu'il peut imaginer par ses salariés. Il doit peser chacun de ses mots. Une simple petite phrase prononcée lors d'un déplacement en Chine, répétée et tirée de son contexte, peut avoir des répercussions sur une usine située aux Etats-Unis.* »

Progressivement au cours de son intervention Monsieur Senard a rappelé l'importance cruciale de l'unité européenne pour les années à venir. En effet, en tant que Président du Groupe Michelin, invité à tous les sommets des plus grands chefs d'entreprises mondiaux, Monsieur Senard est un témoin privilégié de la mondialisation. Il fait ainsi le constat lucide d'un rapport de force féroce entre la Chine, les Etats-Unis, le reste du monde et l'Europe.

A ce jeu, Chinois et Américains disposent d'une bonne longueur d'avance.

D'un côté, le patronat et la classe politique travaillent main dans la main pour tous les projets de lois ayant trait à l'activité économique des Etats-Unis. Cet équilibre permet au pays de promouvoir efficacement son modèle économique et de s'arroger une place de choix.

De l'autre côté, la Chine mène une politique étatique d'investissements et de nationalisation de toutes les entreprises pouvant présenter un intérêt stratégique avec des considérations sociales bien plus faibles qu'en Europe.

Face à eux, les pays européens peinent à faire entendre une voix unie pour défendre leurs valeurs et son capitalisme à visage plus humain. Lors des grands rassemblements internationaux de dirigeants, les Européens sont bien entendu consultés, mais sans réelle prise en compte de leurs propositions.

Après deux heures de témoignage et d'échanges passionnants avec les auditeurs, un dîner servi au restaurant de l'Abbaye est venu clore de manière festive la soirée. Plus que le discours, la simplicité et l'humilité de Monsieur Senard ont touché les auditeurs.



NOTRE ECOLE DE FRIGOLET

Rentrée 2016 : 4 familles - Rentrée 2018 : 16 familles !

L'école de Frigolet ouvre ses portes pour une troisième rentrée dans ses nouveaux locaux !

1....2...3.....21.....22...23..... ! : nous sommes le 7 septembre, il est 8h30, tous les enfants sont arrivés. La nouvelle directrice, Anne-Laure de Pazzis, accueille avec son grand sourire les anciens élèves très à l'aise, et les nouveaux encore un peu réservés.

Les parents qui sont présents restent pour assister à la célébration de la bénédiction des cartables. C'est donc sous le regard de Marie que l'année va commencer ; les enfants et les maîtresses se retrouvent autour de la Vierge pour confier cette nouvelle année.

23 élèves à la rentrée et 2 arrivées supplémentaires en Petite Section qui suivront au cours du premier trimestre : une grande joie pour les parents à l'origine du projet ! « Nous avons débuté avec 2 maîtresses, 13 élèves et 4 familles il y a 3 ans.

L'école commence à faire parler d'elle dans la région et nous sommes ravis d'ouvrir nos portes à ces nouvelles familles qui nous font confiance et nous soutiennent dans cette belle aventure humaine ».

Le Père Jean-Charles, entouré des frères prémontrés et du Père Savalli, curé de Tarascon, qui nous a honorés de sa présence, bénit les cartables, les enfants et les maîtresses. « Les grâces que vous allez recevoir lors de cette bénédiction ne vont pas vous donner de bonnes notes par magie ! Vous aurez à travailler, être attentifs et curieux, développer votre goût de l'effort, mais tout cela sous le regard du Seigneur et de la Vierge Marie qui vous accompagneront ».



Désormais bien armés, les enfants rejoignent, précédés de leur maitresse, leurs classes en rangs et en silence. Cette année, les classes sont au nombre de trois : Sarah Helfer prend soin des maternelles (PS, MS, GS), Chloé Bougerol fera grandir les élèves du Cours Élémentaire, et Gaëlle Ratte préparera les enfants du Cours Moyen pour le collège. Les parents restant peuvent admirer les nouveaux locaux situés dans l'ancienne boutique de l'abbaye : quatre grandes classes, un grand préau et une salle de motricité. Des travaux ont été entrepris depuis plusieurs mois par les parents d'élèves pour valoriser ce beau bâtiment mis à disposition par la communauté des Prémontrés.

Nous profitons de ces quelques lignes pour à nouveau remercier le Père Jean-Charles de son accueil chaleureux et le Père Pierino pour sa disponibilité et ses enseignements religieux hebdomadaires.

Belle rentrée à tous et n'hésitez pas à tendre l'oreille en passant le portail de l'abbaye : vous entendrez peut-être une belle poésie de Mistral, un chant provençal, ou tout simplement des cris de joie d'enfants heureux de venir à l'école !

POUR AIDER NOTRE COMMUNAUTE RELIGIEUSE

*** Faire célébrer des messes**

Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain...

Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Nous rappelons que l'offrande pour une messe est de 17€, une neuvaine de messes de 170 €, et un trentain de 580 €.

*** faire un Don :** Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don. ***Vous ne pouvez peut-être pas donner autant que vous le désirez, mais vous pouvez nous aider beaucoup plus que vous ne le pensez. Comment cela ?***

1.- Dans le cas d'un particulier

Tout don vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Si cette limite est dépassée, le donateur peut reporter l'excédent sur les 5 années suivantes, exactement dans les mêmes conditions.

Vous recevrez alors comme justificatif un **reçu fiscal**. Par conséquent, un don de 150 € ne vous coûtera réellement que 51 € ; un don de 100 € ne vous coûtera que 34 € ; 200 € ne vous coûteront que 68 € et 500 € que 170 €.

2.- Dans le cas des entreprises (IS - IBC)

Selon l'article 238 bis du CGI, « ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant les versements, pris dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires, effectués par les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés au profit *des associations culturelles ou de bienfaisance* ».

N.B. : La limite de 5 % du chiffre d'affaires s'applique à l'ensemble des versements effectués. Les versements ne sont pas déductibles pour la détermination du bénéfice imposable.

Iban: FR 76 3000 3002 3000 0372 6174 675 - Bic Swift: SOGEFRPP

.....
Bulletin d'inscription à l'Association

*Frigolet Culture, Patrimoine, Nature,
Les Amis de Saint-Michel de Frigolet*

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
.....
CP..... Ville.....
Tel : E-mail.....

Adhésion 15 € couple 20 €



Par cette adhésion, je deviens membre de cette association, je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'ordre de l'Association à l'adresse suivante :

Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature
Abbaye Saint-Michel de Frigolet
F - 13150 Tarascon

Président d'honneur : Yves Montlahuc
Président : François de Waresquiel
Secrétaire Général : Odile Minguella
Secrétaire Général adjoint : Robert Issartel
Trésorier : Jean-Paul Laugier

Comité d'honneur:
Jean-Dominique Senard : Président du groupe Michelin
Vincent Redier : Président de KTO
René de La Serre : Administrateur de société
Vincent Montagne : Président du syndicat national de l'édition, président de la Fondation KTO

